

VOLLEY-BALL LIGUE A

Le cas du Beauvais OUC fait beaucoup parler

Avec un déficit annoncé de 256 000 €, le BOUC a marqué l'actualité du sport picard depuis mardi. Une situation étonnante de la part d'un club réputé rigoureux.

Incrédulité, surprise, sarcasmes, compassion... Depuis qu'elles ont été avérées par son président Eric Bataller mardi, les difficultés financières du BOUC suscitent de multiples réactions. Dans le petit monde du volley ou sur les forums spécialisés, et surtout dans le cercle du sport oisien.

Là, l'heure est clairement à l'étonnement car l'affaire frappe un club jusque-là très réputé pour sa gestion. Or, il semble que le BOUC a bel et bien connu un « bug » en ce qui concerne le redressement fiscal de 156 000€ pour trois saisons (1) d'arriérés de cotisations à l'URSSAF.

« Ça m'étonne un peu qu'il y ait une telle ardoise, s'interroge Alain Mathieu, le président du Cyclo Club de Nogent-sur-Oise (CCNO). J'avais l'image d'un club sérieux et bien dirigé. D'autant que je connais bien Joël Thiebaut (ndlr : l'ex-président qui a quitté le BOUC fin juin). C'est lui qui, en tant qu'expert-comptable, s'occupe des comptes de Christophe Riblon. »

Parmi les dirigeants picards étonnés figurent aussi Jean-François Percheron, de la VGA Compiègne Athlétisme, « surpris d'apprendre cela du jour au lendemain », et Olivier Lenormant, président des rugbymen du Beauvais RC : « C'est surprenant et ça montre que la transition d'un président historique à un autre n'est pas facile. Je m'étonne aussi que l'un et l'autre ne semblent pas travailler davantage ensemble. »

Le déficit du BOUC met aussi en exergue pour beaucoup les difficultés de plus en plus grandes à gérer un budget « C'est difficile de bien assurer une trésorerie, rappelle ainsi Philippe Enjulas, le président de l'AS Beauvais Oise. Les dates de versement des subventions ne correspondent pas à la saison sportive. »

Belle semaine sportive

Un constat partagé par Emmanuel Mortecrette, la maître d'armes de l'Académie Beauvaisienne d'Escrime, et par Alain Mathieu qui



Alors que la situation du BOUC inquiète en coulisses, les joueurs, eux, ont retrouvé le sourire sur le parquet. (Photo FRED HASLUNI)

s'est battu il y a un peu plus d'un an face à un redressement fiscal vécu par le CCNO.

« Comme les subventions publiques diminuent, il faut trouver des sponsors privés et c'est de plus en plus compliqué, note Mathieu. Vu la conjoncture, les clubs doivent surtout faire très attention à leurs dépenses. »

Le BOUC attend à présent le verdict de la DNACG qu'il a rencontrée la semaine dernière comme la plupart des autres clubs pros. Il cherche aussi à augmenter ses recettes, sa-

chant que certains partenaires privés jusqu'à présent fidèles disent ne pas avoir été sollicités depuis le départ de Thiebaut.

Ce qui n'explique en rien le trou de 256 000 € d'après les comptes arrêtés au 30 juin. Mais qui pourrait contribuer à le creuser davantage. En attendant de probables sanctions susceptibles de tomber d'ici mi-décembre, les joueurs ont vécu une belle semaine sportive : une victoire mardi en Coupe de France à Saint-Nazaire et un succès samedi à Tou-

louse (3-1). Preuve qu'ils ne sont pas (encore ?) atteints par les déboires financiers du club.

« Ça ne change pas notre situation pour l'instant, dit ainsi Ondrej Hudcsek. On ne peut rien y faire si ce n'est de beaux matches. On ne sait jamais, une équipe qui gagne peut attirer des sponsors... »

Pour le moment, le BOUC attire beaucoup d'interrogations. Auxquelles il faudra donner des réponses.

RAPHAËL MAPPEY (AFCF WJL)

LES CLUBS ITALIENS TOUCHÉS AUSSI

- ▶ Longtemps vu comme l'El Dorado du volley, le championnat italien est touché par la crise.
- ▶ Deux internationaux français,

CSP0128.

LE CHIFFRE

La saison dernière, **965 000** la masse salariale du BOUC était de 965 000 €. Elle restée identique pour la saison en cours, tout comme le budget estimé à 1,5 million.

LE PHRASE

« Pour en arriver là, il y a forcément eu des abus. Personne n'est à l'abri mais je me demande si certains clubs pros ne vivent pas au-dessus de leurs moyens. »
Jean-François Percheron, président de la VGA Compiègne

RESULTATS ET CLASSEMENT

Aix-les-Bains - Lyon	0-3
Toulousain - Beauvais	0-3
Tours - Cannes	2-3
Chaumont - Sète	1-3
Montpellier - Paris	0-3
Nantes - Saint-Nazaire	1-3
Narbonne - Tourcoing	3-0

CLUBS	P	V	D	N	P	P	C
1 Cannes	21	8	8	0	24	10	10
2 Paris	18	8	6	2	20	11	10
3 Aix-les-Bains	15	8	5	3	17	10	12
4 Sète	15	8	5	3	16	11	12
5 Tours	14	8	5	3	21	20	14
6 Toulousain	14	8	5	3	16	14	14
7 Lyon	13	8	4	4	14	16	16
8 Beauvais	12	8	4	4	10	14	16
9 Montpellier	11	8	3	3	14	13	17
10 Saint-Nazaire	11	8	2	5	13	14	14
11 Narbonne	9	8	3	2	7	18	19
12 Chaumont	9	8	3	2	7	18	19
13 Nantes	7	8	3	2	7	18	19
14 Tourcoing	7	8	3	2	7	18	19

PROCHAINE JOURNÉE

- Jeudi 4 décembre**
- 20 Bourges Cannes - Narbonne
- Verdun 5 décembre
- 20 Bourges Saint-Nazaire - Montpellier
- Samedi 6 décembre**
- 20 Bourges Beauvais - Chaumont, Lyon - Tours
- Sète - Toulousain, Tourcoing - Paris
- Dimanche 7 décembre**
- 20 Bourges Aix-les-Bains - Nantes

Le précédent Poitiers

Champion de France 2011, vice-champion 2012, Poitiers est le dernier club français à avoir connu un gros déficit. Au point d'être mis en liquidation en mai 2012 et rétrogradé en N1 à l'issue d'un feuilleton à rebondissement. Car c'est d'abord un trou de 250 000 € militairement donc à celui du BOUC aujourd'hui, qui est révélé en octobre 2010. La DNACG avait alors accepté un plan d'apurement sur trois ans. Sauf que le club ne parviendra pas à s'y tenir, remportant même le titre 2011 avec une équipe au-dessus de ses moyens. Poitiers a beau récupérer plus de 50 000 euros auprès de partenaires et de particuliers, la liquidation est prononcée. Dans les semaines qui suivent, les dettes ne cessent de s'accroître et dépassent les 560 000 €. Un triste record.